

«L'esprit Jardin accueille une artiste peintre »

Notre collaboratrice, Raphaèle Bernard-Bacot, est invitée au salon Esprit Jardin qui a lieu les 2 et 3 octobre prochain. Elle propose à la galerie la Fontaine au cœur des carrées Saint Louis durant une semaine du 2 au 9 octobre 2021 une exposition vente sur son travail. ,

Chroniqueuse depuis 3 ans dans le journal Versailles Plus, Raphaèle est passionnée par la nature. Son premier livre « Le Potager du Roi » est conçu sous la forme de carnet de voyage, c'est-à-dire des croquis annotés de remarques glanées à gauche et à droite rend hommage aux jardiniers, artisans de la nature qui savent mieux que quiconque mettre en valeur le patrimoine architectural du Potager du Roi de Versailles.

En 2019 sort son deuxième ouvrage « Jardiniers des Villes » Après avoir côtoyé des jardiniers professionnels dans un jardin historique et classé, Raphaèle avait envie d'aller à la rencontre des jardiniers ordinaires, la plupart amateurs mais tous passionnés et aussi de découvrir ce que sont les potagers collectifs gérés par des associations de bénévoles comme les jardins partagés ou les jardins familiaux, héritiers d'une longue tradition de jardins ouvriers...

Raphaèle a sélectionné 25 dessins qu'elle propose à la vente lors de cette exposition.

A cette occasion, un calendrier tiré à 100 exemplaires sera proposé lors de l'événement esprit jardin les 2 et 3 octobre prochain.

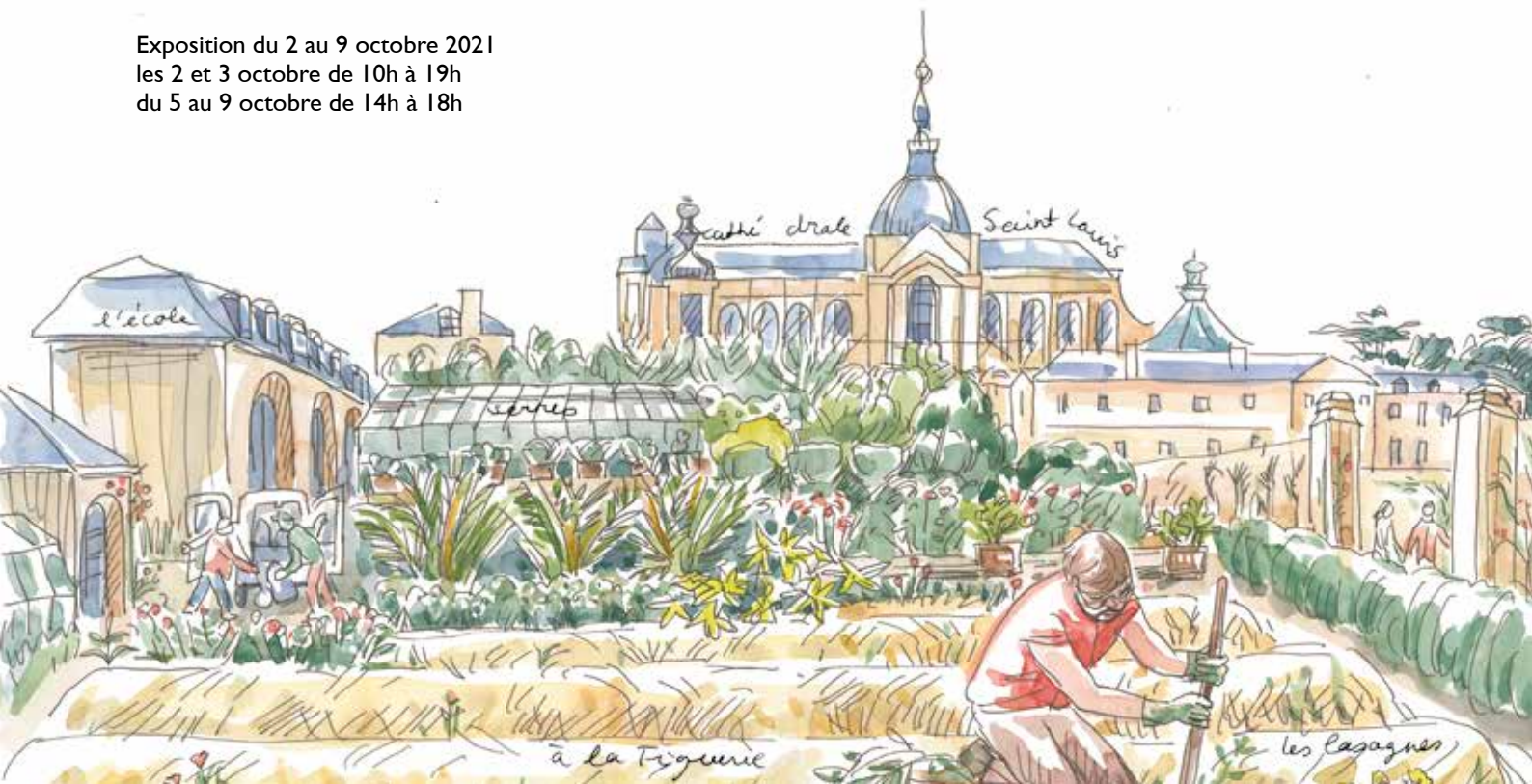
Raphaèle sera présente le samedi et dimanche pour une séance de dédicace pour ce calendrier 2022.

Exposition Raphaèle Bernard- Bacot
La Fontaine Carrés Saint-Louis,
61 bis, rue royale - Versailles
www.evenbd.com

Exposition du 2 au 9 octobre 2021
les 2 et 3 octobre de 10h à 19h
du 5 au 9 octobre de 14h à 18h



Formée à l'École Supérieure des Arts graphiques à Paris, Raphaèle Bernard-Bacot a d'abord mis la danse au cœur de son travail d'artiste, avec des années passées au contact des danseurs et chorégraphes. Depuis 2012, c'est au rythme des saisons que son œuvre mûrit. Elle se passionne pour les fruits, les légumes, les jardins en général et découvre l'agroécologie. Son premier livre, *Le Potager du Roi. Dessins de saison à Versailles*, est paru chez Glénat en 2017 et « *Jardiniers des villes, portrait croqués sur le vif* » éditions : Rue de l'Echiquier.



Citrouille ou potiron ?

La récompense des jardiniers à la fin de l'été, c'est bien la récolte des courges et des potirons, autrement dit les cucurbitacées, qui font la gloire de nos potagers et nous rappellent les contes de notre enfance. Leurs tiges coureuses jouent à cache-cache avec les buissons du jardin, et réservent de vraies surprises lors des dernières tontes de pelouses. D'origine américaine, ces drôles de légumes nous sont arrivés dans les bagages des explorateurs.

Au fait, comment distinguer une citrouille d'un potiron ? Question de tige ou pédoncule, vous diront les spécialistes, mais aussi de texture. Alors que le pédoncule du potiron est tendre et cylindrique et son fruit un peu aplati, de couleur orange à vert foncé, celui de la citrouille est fibreux avec cinq cotés anguleux. La chair de cette dernière est filandreuse et moins sucrée que celle du potiron. La citrouille, très décorative, fait partie des cucurbita pepo ou courge des jardins comme la courgette alors que le potiron fait partie des cucurbita maxima. Ainsi la citrouille régale davantage les yeux tandis que le potiron enchante les papilles. Ce géant mérite bien son nom de Cucurbita maxima.

Néanmoins, depuis Cendrillon, les cucurbitacées se sont démultipliées grâce à leur étonnante variabilité génétique. Il en existe plus de mille variétés, ce qui nous fait tourner la tête lorsqu'il s'agit d'en choisir une. Chez les cucurbita moschata, autre variété très en vogue, on apprécie de plus en plus la Butternut ou la sucrine du Berry. Mais entre la Marina di Chioggia au vert surprenant et la grosse Galeuse d'Eysines ou la Musquée de Provence ou du Maroc, l'incroyable trompe d'Albenga, le turban turc ou Giraumont, laquelle choisir ?

Au fait, comment les cultive-t-on ? Dès la fin des gelées, plutôt en mai qu'en avril dans notre région, il suffit de semer en pleine terre sur une terre riche, bien compostée. Si les plantules n'ont pas été grignotées par les limaces, elles pousseront ensuite allègrement sur une terre bien arrosée. Mais la partie la plus délicate reste la fertilisation des fleurs femelles, reconnaissables à leur base renflée. Parfois le passage des abeilles ne suffit pas, il faudra alors s'armer d'un pinceau comme les chinois pour les fertiliser manuellement. Mais revenons à Cendrillon. Sa belle citrouille ressemble plus à un potiron, mais notre héroïne n'a pas perdu au change, car une cucurbita maxima vaut bien un carrosse. Tant pis si l'on n'en fait pas un potage, il restera toujours les graines pour faire un beau jardin !



■ Raphaèle Bernard-Bacot

www.rbernardbacot.com

Auteur du « **Potager du Roi, dessins de saison à Versailles** » chez Glénat
« **Jardiniers des villes, portraits croqués sur le vif** » chez rue de l'échiquier

Exposition Esprit Jardin à la Fontaine carré saint Louis
du 2 au 9 octobre 61 bis rue Royale 78000 Versailles